

A voir jusqu'au vendredi 11 février

Une exposition sur les « cuivres » au centre administratif



Alain Hatton n'a pas son pareil pour intéresser le public venu admirer une exposition d'instruments de musique. Rien en effet n'est plus statique que des instruments exposés derrière des vitrines. Mais Alain Hatton a su la rendre vivante en lui donnant une touche de fantaisie qu'ont pu apprécier les personnalités conviées à l'inauguration vendredi soir !

Se présentant comme un « dompteur de vents », armé de son fouet, Alain Hatton est entré dans la cage aux instruments pour une brillante démonstration, faisant rugir quelques-uns des surprenants occupants des cages installées dans le hall du centre administratif.

C'est à l'invitation de Sandrine Vallée, la directrice de l'école de musique qu'Alain Hatton, l'animateur de la compagnie ADAR (association pour le développement des arts de la rue basée à la Chapelle Saint Mesmin) a fait halte à Gien pour présenter sa ménagerie composée d'une quarantaine de pièces originales.

En effet, Alain Hatton les a rassemblés au fil des ans et démontre que les « cuivres » sont rarement faits de ce matériau : les instruments sont le plus souvent en laiton voire en bois comme le « serpent » ou encore tout simplement en tôle comme le célèbre « bigophone », inventé par M. Bigot et dont le son nasillard dû à la membrane de papier a donné son surnom au téléphone ! « Les saxophones ne font pas partie des cuivres puisqu'ils nécessitent une anche, ce qui n'a pas empêché Adolphe Sax de créer des sax-horns à embouchure » précise Alain Hatton.

Du nafir (cette trompe d'Afrique du Nord faite pour effrayer ses adversaires) au cornet à pistons d'aujourd'hui, il s'est passé bien des choses en deux millénaires. De l'usage militaire par exemple du clairon dans l'armée française ou dans la cavalerie américaine, certaines administrations comme la poste allemande en ont fait bon usage civil au point d'en faire leur emblème !

Mais les progrès véritables ont eu lieu en fait dans le début du 19^e siècle grâce à l'intervention de nombreux facteurs à vent qui ajoutèrent les fameux pistons, coulisses ou palettes : ces inventions ont permis de créer un large éventail d'instruments, du bugle à clefs en passant par la trompette Piccolo à quatre pistons qui a fait la renommée du talentueux Maurice André en passant par le soubassophone, l'imposant hélicon, les trompettes d'Aïda, l'ophicléide ou encore la trompette à... coulisse !

Nul doute que les enfants des écoles qui visiteront cette exposition seront enchantés de leur visite guidée par ce dompteur facétieux comme l'ont été les personnalités conviées vendredi soir aux côtés du conseiller général maire de Gien.

L'exposition est ouverte pour le grand public aux heures d'ouverture du centre administratif. Entrée libre.